

Célébration de l'Armistice

11 novembre 2018

Nous sommes le 11 novembre 1918, l'armistice a été signé par le Maréchal Foch, le matin même, à 5 h exactement, dans la carrière de Rethondes. Vers 16 h, alors qu'une foule immense accompagne l'arrivée du Président du Conseil au Palais Bourbon, Monsieur Georges Clémenceau découvre un hémicycle comble et des tribunes bondées.

Soudain s'impose un silence impressionnant. Monsieur Georges Clémenceau donne alors lecture des conditions de l'armistice.

Des points sont particulièrement acclamés et salués par l'Assemblée des députés :

- La cessation des hostilités,
- L'évacuation des zones occupées, notamment de l'Alsace et de la Lorraine

Puis Monsieur Georges Clémenceau, pour faire honneur à la nation proclame les mots suivants : « honneur à nos grands morts qui nous ont fait cette victoire ! »

Les 50 mois de guerre qui se terminent ont fait des ravages parmi les soldats mais aussi dans la société tout entière par l'Occupation et les bombardements.

Le bilan de cette guerre est atroce ! bien plus atroce que celui des guerres des siècles précédents. On dénombre 1 million 400 000 morts dans l'Armée française. Ce sont des hommes, de la métropole, d'Outre-Mer et de nos colonies. Nos pays alliés enregistrent également un grand nombre de morts.

La guerre, ce sont aussi des blessés et des mutilés qui souffrent certes physiquement, mais aussi moralement. Les Gueules Cassées ne sont-elles pas des témoignages des horreurs de cette guerre ? Les souvenirs de la survie dans les tranchées sont dans toutes les têtes

La population civile est elle aussi très affaiblie par l'Occupation, une occupation très difficile, rythmée pendant ces 4 années de conflit par des exigences allemandes particulièrement lourdes.

A Avesnes, le quotidien des avesnois depuis août 1914, ce sont de multiples et inhumaines réquisitions, des contrôles incessants, du travail forcé, des arrestations, des prises d'otages, c'est-à-dire des privations en tous genres.

Privations qui vont d'ailleurs s'intensifier à partir de mars 1918 lorsque le Haut Commandement Allemand vient s'installer à Avesnes.

La ville d'Avesnes-sur-Helpe est choisie pour plusieurs raisons :

- parce qu'elle est proche géographiquement du front
- parce qu'elle est dotée de lignes téléphoniques
- et parce qu'elle possède des habitations cossues pour loger les hauts dignitaires allemands.

Le Kaiser Guillaume II, qui séjourne au Château de Trélon est vu très souvent dans les rues d'Avesnes, le Haut Commandement Allemand sous les ordres du général Hindenburg ayant élu domicile à l'hôtel de la sous-préfecture

Mi-octobre 1918 la kommandantur quitte Avesnes, présage probable d'une libération prochaine...

La nuit du 7 au 8 novembre est marquée par une canonnade intense, le temps est épouvantable, une épaisse boue recouvre les chaussées et les trottoirs. On entend les mitrailleuses du côté du chemin de Bellefontaine et du cimetière. Encore une nuit dans les caves !

Puis toute la matinée du 8, des obus tombent en rafales sur la ville. Et soudain, de formidables explosions : Ce sont les ponts de la rue de Mons, du Pont Rouge et du chemin de fer qui viennent de sauter

Il est 13 h en ce 8 novembre 1918 des avions anglais survolent la ville la ville d'Avesnes est libérée après 1545 jours d'occupation. Le bilan des pertes militaires est lourd pour Avesnes.

La commune enregistre la disparition de 125 soldats.

La guerre est finie, la liberté est retrouvée c'est le rétablissement de l'ordre républicain.

Il faut maintenant réorganiser la vie économique, remettre sur pied l'économie locale ruinée par 4 années d'occupation.

Il faut aussi bien sûr accueillir les rapatriés, les soldats, les prisonniers. Les tâches à réaliser pour assurer un retour à une vie normale sont particulièrement lourdes mais tous œuvrent ensemble sans ménager ni leur temps ni leurs efforts : que ce soient les représentants de l'Etat les élus, les acteurs de l'économie (industriels, agriculteurs), et la population.

Deux années plus tard, le 11 novembre 1920, en signe de reconnaissance de la patrie pour ceux qui ont donné leur vie la Tombe du Soldat inconnu est installée sous l'Arc de Triomphe à Paris. Hommage est ainsi rendu à tous les poilus. La flamme éternelle y est rallumée tous les jours à 18 h 30 depuis 1923.

Cent ans plus tard, nous nous souvenons. Et par cette volonté du souvenir, nos enfants apprennent à l'école ce que le monde a traversé comme horreur.

Nous nous souvenons de cette guerre née d'une époque faite d'alliances, de rapports de forces et de nationalismes exacerbés, dans un contexte colonial.

De nombreux lieux de mémoire ont pris le relais pour symboliser l'union de la France derrière ces hommes et ces femmes

qui ont combattu pour son honneur : mémoriaux, musées, monuments aux morts,...

Pendant ces 4 années de Centenaire de la Grande Guerre, nous avons suivi le déroulement de ces quatre années de l'horreur, avec des batailles meurtrières, ces temps d'une longueur insoutenable. De très nombreux visiteurs venus du monde entier, ont souhaité découvrir en France ces lieux de mémoire.

Dans notre commune, nous avons organisé plusieurs événements pour partager ce que parfois nous avons transmis d'une génération à l'autre,

ce que nous avons gardé dans nos archives et dans nos cœurs. Je tiens à remercier l'ensemble des personnes qui ont mis en place l'organisation de ces événements ainsi que tous les participants de tous les âges, dont bien sûr les écoles primaires, les collèges et les lycées.

Je remercie

la Société archéologique et historique d'Avesnes-sur-Helpes pour son exposition particulièrement documentée et ses conférences fortement appréciées.

Je remercie

les Institutions Sainte Thérèse d'Avesnes et Saint Pierre de Fourmies pour l'exposition réalisée par les jeunes et que vous pouvez toujours admirer en ce moment.

Dans la catégorie plus festive, La municipalité proposait un spectacle interactif fin septembre sur le thème du travail des femmes pendant la guerre.

Je remercie enfin et d'ores et déjà l'Orchestre d'Harmonie Municipale pour l'après-midi qu'il nous a concoctée en la Collégiale ce jour à partir de 16 h en présence de trois chorales

- l'ensemble Vittoria d'A/H,
- la Viva voce de Maroilles
- et A corps et à Chœur de Berlaimont.

Aujourd'hui, en ce 11 novembre 2018, cent ans plus tard nous sommes réunis pour rendre un hommage toujours aussi vibrant dans le cœur de tous les français. Nous voulons montrer combien nous avons conscience que grâce au sacrifice de tous ces combattants, la France d'aujourd'hui existe.

Par la suite, d'autres hommes ont fait le même sacrifice de leur vie et je souhaite que nous rendions hommage aussi à tous les soldats de la Seconde Guerre Mondiale et à ceux des guerres de décolonisation.

Les valeurs qui font notre nation sont sauvées et les trois mots qui sont incrustés sur le fronton de toutes nos mairies Liberté Egalité Fraternité sont toujours portés partout dans le monde grâce à nos soldats d'aujourd'hui.

Les combats ont changé dans leurs armes et aussi dans leurs ennemis. Nous devons aujourd'hui nous défendre, notamment face à une menace terroriste qui s'insinue dans notre population, et qui la prend pour cible. Plus de 30 000 militaires français sont engagés sur le territoire national et en opérations extérieures ; il me semble important en ce jour que nous rendions hommage aussi à leur courage.

Vive la Paix
Vive la République
Vive la France
Et Vive Avesnes !